



## Aujourd'hui, encore plus qu'hier, le Snetaa au service de la voie professionnelle

CHRISTIAN LAGE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

« Toute vérité  
est une route tracée  
à travers la réalité ».

Henri Bergson

Le second degré est à son tour touché par la réforme. Ainsi, le SNES, syndicat majoritaire, a accepté de s'engager dans des discussions avec le Ministère en signant une feuille de route. Cette réforme pilotée par le Recteur Jean-Paul De Gaudemar est centrée sur le lycée général et technologique. Le Lycée Professionnel et la voie professionnelle n'étant concernés que par l'accord-cadre du 23 mai signé par le Snetaa. Ainsi, la rénovation de la voie professionnelle s'effectue à côté de cette réforme. Ainsi, la rénovation de la voie professionnelle empêche que les LP servent de variable d'ajustement à cette réforme « Darcos-Pochard-Rocard-De Gaudemar ». Nous nous tenons bien entendu tout à fait informés de l'évolution du lycée alors que la feuille de route reprend les valeurs et les grands thèmes sous-tendus dans notre protocole d'accord. Ainsi, nous ne sommes nullement surpris de voir que le SNES, syndicat majoritaire dans le second degré, assume ses responsabilités pour les personnels comme nous avons choisi d'assumer les nôtres dans notre secteur. Il est vrai qu'il est tellement facile pour une organisation syndicale minoritaire d'allier revendications réalistes et démagogiques pour séduire les personnels tout en se donnant bonne conscience dans une position de refus systématique notamment en refusant de discuter avec un gouvernement de « droite ».

Le Snetaa a choisi de continuer son combat pour ses valeurs et pour la voie professionnelle : « il demande une filière professionnelle du niveau V au supérieur. A ce jour, la filière professionnelle a un vice, on cherche à liquider les classes de CAP. Nous devons demander le maintien des Bac Pro. et leur développement et surtout le maintien du niveau V et des CAP pour accueillir tous les jeunes qui doivent et qui dési-

rent être formés et sont demandeurs d'une formation professionnelle en LP » avait déclaré Michel Charpentier lors du congrès national du Snetaa à Vieux Boucau en 1986.

Le Snetaa de 2008 achève certains de ces combats notamment en obtenant la poursuite d'études de nos élèves en BTS et en LP avec le droit statutaire pour les PLP d'y enseigner. Bien entendu, le Snetaa continue à se battre pour l'accueil des jeunes en difficulté. C'est bien la possibilité qui est donnée à des jeunes après un CAP de faire un Bac Pro. C'est bien la mise en œuvre des passerelles et de l'accompagnement de tous les jeunes pour leur permettre d'obtenir un diplôme national mais aussi de faciliter leur poursuite d'études.

Arrêtons la vision caricaturale, démagogique ; ceux qui sont à bout d'arguments s'arc-boutent sur la pseudo généralisation du Bac Pro en 3 ans. Ce n'est bien sûr pas le cas à la rentrée 2008. A la rentrée 2009, la négociation a permis d'initier un parcours de formation pour les jeunes du CAP au BTS. Certes, il est dit que le Bac Pro est matérialisé par un cycle de références en 3 ans, sauf qu'il est laissé la possibilité aux jeunes de l'effectuer de manière individualisée et en fonction de leur rythme d'acquisition en 4 ans si besoin est. Comment refuser de voir qu'aujourd'hui seul 1 élève sur 2 va en Bac Pro ? Aujourd'hui, le protocole d'accord permettra de doubler ce chiffre. A cela, comment oser répondre que cela aboutira à augmenter le nombre d'élèves par classe alors que les normes restent les mêmes pour l'enseignement professionnel et que des modules de soutien ont été obtenus pour l'enseignement général ?

Il s'agit bien pour le Snetaa de continuer ces combats bien commencés avec le développement d'un enseignement professionnel enfin reconnu au sein de l'Education Nationale à égale dignité. Cela sous-entend bien la volonté claire et nettement affichée d'obtenir pour les PLP toujours de nouvelles avancées sans tomber dans le piège de la révision du statut mais en leur offrant l'égale dignité aux corps comparables. C'est pourquoi le Snetaa sera toujours présent de manière offensive dans tous les combats contre la suppression des moyens. Il n'a pas besoin de le prouver. Cela a été et demeurera une réalité.

En effet, la rénovation de l'enseignement professionnel porte bien la volonté du Snetaa de sauvegarder les emplois de PLP dans la voie professionnelle.